

Réactions psychologiques à l'hospitalisation

2018-2019

Dr Khellaf

I/ INTRODUCTION:

II/ Réactions psychologiques à l'hospitalisation:

1/Le patient:

* Modèles de défense du moi :

* Modèles de coping:

2/ Réactions à l'hospitalisation :

*/Réaction anxieuse :

*/ Réaction de minimisation :

*/ Réaction d'ordre narcissique :

*/ Réaction dépressive :

*/ Réactions agressives et persécutives :

III/ Les réactions psychologiques chez les enfants hospitalisés :

IV/ Conclusion

Réactions psychologiques à l'hospitalisation

I/ INTRODUCTION:

La maladie est à l'origine d'une atteinte de l'intégrité du sujet, elle entraîne une rupture de l'équilibre antérieur à laquelle doit s'adapter. Ainsi, la maladie est susceptible de déclencher chez l'individu un certain nombre de réactions variables selon sa personnalité, sa représentation imaginaire, et la représentation collective de la maladie.

II/ Réactions psychologiques à l'hospitalisation:

Dépendent de facteurs liés à la maladie elle-même, des maladies graves nécessitant, ainsi, une longue prise en charge voire hospitalisation, mobilisent profondément la psychologie individuelle par une brusque résurgence de l'angoisse de mort

L'expérience de l'hospitalisation est avant tout négative et source de souffrance, mais peut-être aussi source de bénéfices :

- 1) Bénéfice primaire: apporte une solution à une situation de tension interne ou de souffrance narcissique peu supportable (la maladie apaise et soulage)
- 2) Bénéfice secondaire: certains sont conscients (arrêt de travail), d'autres sont inconscients (éviter les obligations familiales et sociales).

1/Le patient:

Réagit à l'hospitalisation en fonction de son âge, son histoire personnelle et sa personnalité, et la nature de la maladie en cause.

Différents modèles psychologiques et psychopathologiques peuvent s'appliquer dans ce contexte.

Modèles de défense du moi :

Issus des théories psychanalytiques:

Ce modèle postule que pour lutter contre tout ce qui peut susciter le développement de l'angoisse, l'individu mobilise des opérations inconscientes, qu'on nomme mécanismes de défense du moi, ces derniers peuvent être regroupés en 4 domaines:

- a) Défenses psychotiques >>> projection délirante, déni.
- b) Défenses immatures >>> hypocondrie, projection
- c) Défenses névrotiques >>> refoulement, déplacement formation réactionnelle, isolation, intellectualisation.
- d) Défenses matures >>> altruisme, humour, sublimation comportement passif, agressif, suppression et dissociation.

Les défenses psychotiques et immatures sont considérées comme les plus pathologiques.

* Modèles de coping :

- Issus des Théories cognitivocomportementales, ainsi, une réponse inadaptée survient lorsque une situation (une maladie) est évaluée comme débordant les ressources et

peuvent mettre en danger le bien-être, cette réponse est le résultat d'un déséquilibre entre les exigences de la situation provocatrice et les ressources de l'individu pour y faire face. Les Stratégies d'adaptation au stress peuvent être de différentes natures :

- *Résolution du problème.
- *Acceptation de la confrontation.
- *Prise de distance.
- *minimisation des menaces.
- *Réévaluation positive.
- *Fuite évitement.
- *Maîtrise de soi.

- Les stratégies actives sont souvent les plus efficaces pour réduire la tension.

2/ Types de réactions à l'hospitalisation :

*/Réaction anxieuse : fréquente

L'anxiété témoigne en général d'un processus d'adaptation aux contraintes et aux conséquences de l'hospitalisation. Lorsqu'elle est pathologique, l'anxiété nécessite d'être traitée.

*/Attitude de dépendance et de régression :

La régression psychique est fonction de la gravité de la maladie et de la personnalité du sujet, cette régression se traduit par une réduction des intérêts, un égocentrisme, une dépendance vis-à-vis de l'entourage et des soignants, un mode de penser

magique (croyance en la toute puissance du médecin du médicament).

La régression est un processus normal et nécessaire car il permet au patient de s'adapter à la situation nouvelle de maladie, peut-être utile au processus thérapeutique (observance du traitement par exemple).

Alors que la maladie favorise les processus de régression, elle peut-être aussi pathologique si elle est trop importante en durée et en intensité et empêche la participation active et énergique du patient au processus thérapeutique.

La tâche du médecin consistera à tenter de limiter les tendances régressives pour qu'elle ne constitue pas un frein à la maladie.

Ces attitudes sont surtout retrouvées chez les personnalités passive, dépendante et histrionique

Enfin la régression et la dépendance peuvent être absentes, dans ce cas le médecin doit favoriser l'expression de ces processus pour obtenir de bons résultats thérapeutiques

* / Attitude de minimisation, négation et refus d'hospitalisation.

* / Réaction d'ordre narcissique : 2 types,

+++ Renforcement narcissique : l'intérêt porté à sa propre personne malade devient la source de nombreuses satisfactions.

+++ Blessure narcissique : le patient se sent rejeté par la famille, et l'hospitalisation va renforcer ce sentiment.

*/ Réaction dépressive : fréquente au cours des maladies sévères et chroniques, sentiment de dévalorisation, de fatalité avec abandon de tout projet.

*/ Réactions agressives et persécutives :

L'agressivité est le reflet de la perception d'une menace ; agressivité passive verbale voire physique.

III/ Les réactions psychologiques chez les enfants hospitalisés :

L'hospitalisation constitue pour l'enfant un nouveau cadre et de nouveaux repères, ceci va entraîner deux importantes réactions à savoir:

A/ Angoisse en rapport avec la séparation l'abandon et la douleur.

B/ sentiment de culpabilité.

Qui vont donner lieu à des troubles du comportement type ; agitation, refus de soins, troubles de l'appétit et du sommeil, ou au contraire repli sur soi, perte des intérêts voire une véritable dépression.

IV/ Conclusion

Lorsqu'on rentre à l'hôpital, il y a basculement identitaire du patient face au corps médical dont il dépend, il a besoin de repères, de réponses d'être rassuré, les personnes avec qui il est en première ligne sont les infirmiers qui font le lien avec les médecins.